

題名	舞踊と文明
Title	Dance and Civilization (French version)
	Dance and Civilization (English version)
著者名	モーリス・ベジャール
Author(s)	Maurice Béjart
言語 Language	日本語・フランス語 Japanese, French
	英語 English
書名	稲盛財団：京都賞と助成金
Book title	The Inamori Foundation: Kyoto Prizes & Inamori Grants
受賞回	15
受賞年度	1999
出版者	財団法人 稲盛財団
Publisher	The Inamori Foundation
発行日 Issue Date	12/25/2000
開始ページ Start page	154
終了ページ End page	166
ISBN	978-4-900663-15-8

舞踊と文明

モーリス・ベジャール

踊るということは、何よりも伝えること、相手と結びつき、一体化して、自分の存在の深淵から語りかけることです。舞踊とは結合です。それは人間と人間との結合であり、人間と宇宙との結合であり、人間と神との結合なのです。口で語られる言葉は、幻想の領域を脱することはできません。言葉は、私たちがそれを理解したと思っても、私たちを欺くようなイメージを隠し持っているために、私たちをバベルの塔のように、どうどうめぐりの意味論の迷路へと誘い込んでしまうのです。人間は、長く話し合えば話し合うほど、完全に合意するより、争いになってしまうことの方が多いのです。

また、踊るということは、動物の言葉を話し、石ころとコミュニケーションし、海の唄う歌や、そよぐ風を理解し、星と共に夜空を探索することであり、存在の極致に近くくことであります。踊ることは、私たちの人間という貧しい条件を完全に超越して、宇宙の深遠な営みに全身で参加することなのです。

どのような文明でも、その黎明期において、人間は裸足で地面を怒り狂ったように踏みつけていました。そこからリズムや音や空間や神に憑かれたような状態が生まれました。そしてそれが目に見えない力と結合し、舞踊が生まれたのです。

様々な文化の伝統的なルーツを注意深く研究してみると、そこには必ず舞踊があり、また舞踊が次のような2つの異なる、互いに補い合う側面を持っていたことが分かります。

1. ソロの舞踊家：これは神官あるいはシャーマンあるいは秘伝を授かった人間です。彼は、自分の属している民族、部族、あるいは村の持つあらゆる力を一身にあわせ持っています。彼は踊ることによって、神や本質や存在とコミュニケーションします。彼は神と人間の仲介者です。神聖な舞踊は一人で踊る舞踊であり、その舞踊において、舞踊家である男性あるいは女性の神官は、自分が属する人類を代表し、属する集団の持つ全てのエネルギーを自らが司る典礼に込めているのです。
2. 集団の中の舞踊家：同じ一つの民族あるいは経済、文化の集団に属しているという集団への深い帰属感は舞踊を創り出します。この舞踊において、人間は自分が同じ伝統で結ばれている社会的共同体の一員であることを主張するのです。こうして私たちは、舞踊のたどってきた根源的な方向の中に2つの側面を見出します。

神聖な舞踊：神聖なもの、目に見えない力とコミュニケーションする孤独な人間。

社会的舞踊：同じ一つの地理的、文化的な共同体の持つあらゆる絆で結びついた人間の集団。

舞踊において、足はエネルギーやリズムを与え、音楽を先導、あるいは音楽に合わ

Dance and Civilization (French version)

Maurice Béjart

Danser c'est avant tout communiquer, s'unir, rejoindre, parler à l'autre dans les profondeurs de son être. La danse est union, union de l'homme avec l'homme, de l'homme avec le cosmos, de l'homme avec Dieu. Le langage parlé reste du domaine de l'illusion. Les mots, lorsque nous croyons les comprendre, nous cachent des images trompeuses, nous entraînent dans le labyrinthe toujours recommencé de la sémantique de Babel. Lorsque les hommes se mettent à parler longtemps, il y a plus souvent dispute qu'accord parfait.

Et puis danser c'est parler le langage des animaux, communiquer avec les pierres, comprendre le chant de la mer, le souffle du vent, découvrir avec les étoiles, s'approcher du trône même de l'existence. C'est transcender totalement notre pauvre condition humaine pour participer intégralement à la vie profonde du cosmos.

L'homme à l'aube de toute civilisation martèle furieusement le sol avec son pied nu. Le rythme prend vie, le son, l'espace la transe. L'union avec les forces invisibles, la Danse est née.

En étudiant avec soin l'origine traditionnelle de toutes les cultures, on trouve toujours la danse et sous ces deux aspects différents et complémentaires.

- 1) Le danseur solitaire: Le prêtre, le chaman, l'initié, il porte en lui toutes les forces premières de son groupe ethnique, de sa tribu, de son village, il entre par sa danse en communication avec la divinité, avec l'essence, avec l'Être.
Il est l'intermédiaire entre le Dieu et les humains. La danse sacrée est solitaire, c'est le prêtre ou la prêtresse qui représente l'humanité à laquelle il appartient et qui porte dans son rituel toute l'énergie du groupe, de la cité, de l'empire.
- 2) Le danseur dans un ensemble: Le sentiment profond d'appartenance au même groupe ethnique, économique, culturel, crée une danse où l'être humain s'affirme membre d'une communauté sociale unie par la même tradition. Nous découvrons ainsi les deux aspects de la danse dans sa direction originelle.

La danse sacrée: L'homme seul en communication avec le divin, avec les forces de l'invisible.

La danse sociale: Le groupement humain uni par tous les liens d'une même entité géographique et culturelle affirme son identité.

Dans la danse, le pied donne l'énergie, le rythme, précède ou accompagne la musique (qui n'est en vérité que l'accomplissement de la danse).

せて動きます（実は音楽は舞踊の実現にすぎません）。

手は、自らのメロディーや花や蝶や炎などを表現し、また社会的な舞踊の場合には、手は相手の手と合わさり、結び合って集団をつくり、輪舞やファランドールやカドリユ、そしてスクウェア・ダンスとなります。

1960年代半ばに、私はインド旅行に出かけました。ごく幼い頃から、父親のおかげで、インド大陸は私にとって未知の遙か彼方にある土地ではなくなっていました。それに、当時は、私たちがお金に不自由していたこと、戦争やドイツによる占領などによって、フランスのいくつかの都市も、インドと同じくらい、行きにくく、ほとんど神話的な場所であることに変わりはありませんでした。また、バガヴァド＝ジッタは、モリエール、ニーチェ、ボードレールと並んで、私の愛読する作家でした。これは今でも変わっていません。

実際、インドは、多種多様な気候や人種や宗教、そして土着や外来の文化などが出会い交わる亜大陸です。ケララからラジャスタンを経てヒマラヤへ行くことは、ちょうどモロッコの南部から、航海者なら誰でも夢見る、水と緑がみずみずしい花や果実を育てている熱帯の魔法の島々に立ち寄り、あの小さなモン・ブランにひとつとびするような、変化に富んだ旅なのです。そのようなわけで私はインドへ旅立ちました。何を探し求めていたのかといいますと、何よりも正真正銘のヨガの師範に出会い（なかなか探し出すのが難しいのです）、その師の教えのままに、それまで体験したことのない、無為ののりくらりと暮らす道にいざなわれたいと思ったからです。

幸い、ヨーロッパに住んでいたインドの友人たちが、私にヨガの師範の一人への紹介状を書いてくれました。ヨガの師範は目に見えない存在です。それはなにも彼らが隠れ身の魔術を使うからではなく、ヨーロッパ化あるいはアメリカ化された「ゲル」とは違って、彼らが普通の人と同じように見え、物事を見抜く鋭い慧眼を持っていること以外には、毎日すれちがう人と少しも変わったところがないからです。

こうして私はヨガの師範と出会いました。

「どうしてヨガをやりたいのかね」

「ヨガをやるのが、これから私が自分の生活を築き、仕事で上達する助けになると思うからです（言うまでもなく、このような対話ができただのは、若い学生の通訳がいたからです）」

「君の仕事とは何かね」

「私は舞踊家です」

La main exécute sa propre mélodie, fleur, papillon, flamme et, dans le cas de la danse sociale, la main épouse la main de l'autre, le groupe existe, union, ronde farandole, quadrille, "square dance".

Au milieu des années soixante, je partis pour un voyage en Inde. Depuis ma plus tendre enfance, ce continent, grâce à mon père, ne m'était pas plus inconnu ni lointain que telle ou telle ville de France qu'à l'époque notre manque de moyens, la guerre ou l'occupation allemande nous rendait inaccessible et quasi mythique – Et la Bhagavad Gita était un de "mes livres" avec Molière, Nietzsche et Baudelaire. Je n'ai pas changé!

L'Inde est en effet un sous-continent où se rencontrent tous les climats, toutes les races, toutes les religions, toutes les cultures, originales ou importées, et aller du Kerala aux Himalaya en passant par le Rajasthan, c'est comme bondir du sud marocain au tout petit Mont Blanc avec une escale dans ces îles tropicales magiques, où l'eau et la verdure entretiennent la moiteur de ces fleurs – fruits dont rêvent les navigateurs. Je partis donc pour un voyage en Inde, à la recherche de... Je voulais surtout rencontrer un maître de Yoga authentique (chose rare et cachée) et me laisser guider par lui dans cette voie inconnue et galvaudée.

Grâce à des amis indiens vivant en Europe, j'avais un mot d'introduction pour un de ces hommes invisibles, non par magie mais parce que, contrairement aux "Gourous", européens ou américains, ils sont des êtres comme tout un chacun, et rien, sinon la clairvoyance d'un regard véritable ne me les distingue du passant quotidien.

Je rencontre le maître:

– Pourquoi désirez-vous faire du Yoga?

– Je pense que cela peut m'aider à construire ma vie et me faire avancer dans mon travail (bien sûr, un jeune étudiant interprète nous aide pour établir ce dialogue).

– Quel est votre travail?

– Je suis danseur.

– La danse est un Don des Dieux, Shiva-Naharaja est le seigneur de la danse; c'est un art difficile, quelle est votre danse?

Je bafouille quelques explications embarrassées. Au fond je ne sais pas quelle est ma danse!

– Je suppose, me dit-il, que vous avez un entraînement quotidien, des exercices.

「舞踊は神々から授かったものだ。シバ・ナアハラジャは舞踊の神だ。舞踊はむずかしい芸術だ。君の舞踊とはどのようなものかね」

私は、当惑して、しどろもどろな説明をしました。実を言えば、私自身も自分の舞踊がどのようなものか分かっていなかったのです。

「私が思うに、君は毎日、身体を鍛え、練習をしているのではないかね」

「はい、もちろんです」

私は、自分がしている練習を、どう説明すれば良いのか分かりませんでした。

「やってみせてくれたまえ」

私は、私たちがじかに床に座っている屋根付きのテラスの周りを、ぐらりと囲んでいる木製の手すりに目を留めました。

「そうですね。私たちは手すりを使って練習をしています」

「ではさっそく、やってみたまえ」

私は、緊張のあまり、深呼吸をしました。自分の舞台の初日よりもあがっていたのです。そして師の正面に、手すりを握って立ちました。インドではめずらしいことですが、床は入念に磨きあげた自然のままの木でできていましたが、すべりやすいこともなく、シンプルで洗練された動きをすることができました。

40分経っても、ヨガの師範は、身体も視線も少しも動かすことはありませんでした。私は汗だくになって、言いました。

「私たちはこれを毎朝やっています。バーレッスンと言います」

長い沈黙がありました。

そして、ヨガの師範は言いました。

「それで、なぜ君はヨガがやりたいのかね。君の精神が自由に働き、身体は真っ直ぐだが、緊張で固くならず、君が身体を動かそうとするのではなく、身体が動くままにして、その動きの美しさと真実だけを求めているのであれば、それが君のやりたいというヨガなのだ。それ以外のことを求めてはいけない。君が言う“バーレッスン”を、うまくならうなどと考えず、ただその美しさのためにだけやりなさい。うまくならうとする気持ちを捨てなければ、進歩することはできないのだから」

この日から、私にとって、バーレッスンは、一つの技術や様式、ある特定の舞踊の形と結びついたものではなくなりました。それは、私の身体と精神を築くヨガであり、あらゆる舞踊の形を理解する可能性を開くものになったのです。なぜなら舞踊はたった一つしかないからです。

– Oui, bien sûr!

Je ne sais comment les expliquer. Et lui:

– Montrez-moi!

J'avise un balcon en bois qui entoure la terrasse couverte où nous sommes assis à même le sol.

– Voilà nous faisons des exercices à la barre.

– Eh bien, allez-y!

Je respire profondément avec un trac, pire encore que lors d'une de mes “premières” et je me place en face de lui accroché au balcon. Le sol était, chose rare en Inde, en bois naturel soigneusement poli mais non glissant, me permettait un travail simple et soigné.

Au bout de quarante minutes, ni son corps ni son regard n'avaient bougé. Je lui dis, couvert de transpiration:

– Voilà, c'est ce que nous faisons chaque matin: La “barre”.

Un long silence.

Puis:

– Et pourquoi voulez-vous faire du Yoga? Si votre travail mental est libre et votre corps droit mais sans tension, si vous laissez l'exercice vous diriger et non l'inverse, si vous ne désirez rien que l'exercice pour sa beauté et sa vérité, vous avez votre Yoga. Ne cherchez pas ailleurs. Faites donc ce que vous nommez “La barre” pour la beauté de la barre sans penser à l'idée de progrès, car on ne progresse qu'en abandonnant l'idée de progrès.

Depuis ce jour, la barre, pour moi, n'est pas liée à une technique, à un style, à une certaine forme de danse, c'est un Yoga qui construit mon corps et mon mental et m'ouvre la possibilité d'essayer de comprendre toute forme de danse, car la danse est une.

Le problème est toujours celui du passage de l'art traditionnel au monde dit des artistes.

Qui a exécuté les temples en Egypte, en Europe ou en Asie?

Quel artiste a signé les danses en Inde, en Afrique ou à Bali? La signature, même celle des plus grands, est-elle un progrès?

L'art traditionnel restera toujours la source de toute inspiration et les prétendus “artistes” (dont je fais évidemment partie) auront toujours besoin de se ressourcer aux traditions fondamentales de l'être. Sans le sens profond du sacré, sans l'apport populaire de la danse dans son aspect social, mon art ne veut rien dire,

伝統芸をどのようにして、いわゆる芸術家の世界へ移行させるかということが常に問題となります。

しかし、エジプトやヨーロッパやアジアの寺院をつくったのは誰でしょうか。

インドや、アフリカやバリ島で、自分の舞踊に署名をした芸術家がいたでしょうか。署名するということは、それがどんなに偉大な芸術家によるものであれ、進歩なのでしょ

うか。伝統芸は、永遠にあらゆる創作の発想の源であり続けるでしょう。そしていわゆる「芸術家」（私も無論その一員であるわけですが）は、常に人間という存在の根源的な伝統に、新しい可能性を求め続けずにはいられないでしょう。神聖なるものの持つ深い意味や、社会的な要素としての舞踊への民衆の寄与なくしては、私の芸術は全く意味がなくなってしまいます。私は、現代文明という長い鎖の一環でしかなく、この文明は時には進歩することもあります。多くの場合、それは見せかけだけの進歩であるにすぎないのです。

模索を続けていた私にとって、一つの啓発となったのは、1960年代に日本を見出したことでした。実際、かなり若い頃から、私はこの「日の昇る国」の文明に魅了されていました。私は清少納言を読み、奈良や京都の彫刻や寺を探索し、溝口監督や黒沢監督の映画を見て、その美しさと知性に深い感銘を受けていました。日本が大きな近代化のうねりの中にあり、多くの分野で技術的な成功を収め、ヨーロッパとは異なっていますが、それが常に大胆で現在の世界の前衛にあることを聞いていました。私ははじめに、日本の演劇である能や歌舞伎、文楽など、言葉や舞踊や音楽や空間に対する感覚によって全てが構成されている舞台芸術に関心を持ちました。私が日本の演劇のとりこになったのは、それが古典的な形態でありながら、あまりにも現代的であったこと、そしてこれらの演劇や舞踊が、私をはじめヨーロッパの演劇人が必死に探し求めていたものにほかならなかったからです。抽象的で叙情的な現代性（モデルニテ）に貫かれ、たしかに古い舞踊ではありますが、それと同時に何よりも永遠の舞踊である「能」の舞台を見た後では、巨大なビルやエレクトロニクスや新幹線や広告や、使い捨ての安物の商品の氾濫の方が、かえって別の時代から出てきたようで、いわゆる日本の伝統芸術は、まさに未来の文明の「極致」だと思えたのです。

物質的な「進歩」は、見かけだけのことが多く、真のモデルニテはモダンという言葉がこれほど頻繁に使われている現代ではなく、別の時代にこそ見出すことができるのです。

je ne suis qu'un maillon d'une chaîne de notre civilisation qui, parfois, est ascendante mais souvent n'est qu'en progrès apparent.

Mais ce qui fut pour moi une illumination au cours de ma recherche, fut la découverte du Japon dans les années soixante. Certes, depuis mon jeune âge, la civilisation du pays du “Soleil Levant” me fascinait. J'avais lu Sei Shonagon, exploré la sculpture et les temples de Nara ou Kyoto, vu les films de Mizoguchi ou Kurosawa qui m'avaient bouleversé de beauté et d'intelligence. On m'avait parlé du grand boom dans la modernité que connaissait le Japon et ses réussites sur le plan technique dans de nombreuses directions, différentes mais toujours audacieuses et à l'avant garde du monde actuel. Je pris connaissance d'abord avec le théâtre du Japon, le Nô, le Kabuki, le Bunraku, formes de spectacles où la parole, la danse, la musique et le sens de l'espace constituent un tout. Ce qui me transporta fut de rencontrer, dans ces formes du passé, leur modernité et, à quel point, ce théâtre, cette danse étaient ce que moi-même et d'autres hommes de Théâtre d'Europe cherchions avec acharnement. Au sortir d'une journée de “Nô”, imbibé de la modernité, abstraite et lyrique, de cette danse du temps passé, bien sûr, mais aussi et surtout de l'éternité, ce furent les buildings, l'électronique, le shinkansen et la publicité, bazar de pacotille, usable et jetable qui me semblèrent sortir d'un autre âge, tandis que les Arts Japonais dits Traditionnels étaient le “Nec plus ultra” d'une civilisation de l'avenir.

Les “progrès” matériels ne sont souvent qu'illusoirs et la vraie modernité se découvre à d'autres époques que la nôtre, où le mot moderne est si souvent utilisé!

Le Panthéon est moderne, Shakespeare est moderne, Jean-Sébastien Bach est moderne, le temple d'Ise est moderne.

Mais le propre de la Danse n'est-ce pas transcender le temps et, par le rythme, pulsation de notre cœur, retrouver l'éternité dans l'humain.

パンテオン寺院はモダンです。シェークスピアはモダンです。ヨハン・セバスティアン・バッハはモダンです。伊勢神宮はモダンです。

それに舞踊の本質とは、私たちの心の鼓動であるリズムによって時間を超越し、人間的なものに永遠性を再び見出すことにあるのではないのでしょうか。

Dance and Civilization *(English version)*

Maurice Béjart

To dance is above all to communicate, to unite, to join together, and to touch others on a fundamental level of existence. Dance is union; union of one human being with another, one person with the cosmos, one human being with God. The spoken language remains within the dominance of a delusion. Words, although seemingly easy to comprehend, can hide images that deceive and lead us into a never-ending labyrinth of Babel-like semantics. Extended conversation more often leads to argument than to concord among people.

To dance is also to speak the language of animals, to communicate with stones, to understand the song of the sea and the message in the wind, to discover with the stars, to approach the heights of existence itself. To dance is to transcend our poor human condition and to join fully in the profound life of the cosmos.

Man, at the dawn of any civilization, furiously beat the ground with his bare feet. Rhythm came to life, then sound and space, and trance. In the union with invisible forces, the Dance is born.

If we look carefully at the origins of all cultures, we always discover dance, characterized by the following separate but complementary manifestations.

- 1) The solitary dancer: the priest, the shaman, the one initiated into secret communal traditions embodies all the primary forces of their ethnic group, their tribe, and their village. By means of their dance, they enter into communication with the Divine, with the essence and Being. They are the intermediaries between God and human beings. The sacred dancer is solitary, but in their role as priest or priestess, they represent the humanity to which they belong, and carry out rituals with whole energy of the group, the city and the empire.
- 2) The dancer in a group: the deep feeling of belonging to a common ethnic, economic and cultural group gives rise to a dance in which individuals express their appreciation of the fact that they are members of a community united by the same traditions.

These manifestations lead us to discover two aspects of dance present in its original form.

Sacred dance: a human being, alone in communication with the Divine, with the forces of the Invisible.

Social dance: the human group, united by shared geographical and cultural bonds, asserting its identity.

In dance, the foot provides the driving energy; rhythm emerges before or

together with music. (This, in fact, is the fulfillment of dance.)

The hand executes its own melody: flower, butterfly, flame...and in the case of social dance, one hand grasps another, and the group exists. Thus is born union, ronde, farandole, quadrille, and square dance.

In the mid-Sixties, I traveled to India. From my very earliest years, that country, thanks to my father, was as familiar to me as any city in France. Yet, because of the Second World War and German occupation, and our poverty, some of French cities seemed out of reach, and even mystical. The Bhagavad Gita was one of my favorite books, along with Molière, Nietzsche and Baudelaire. Things have not changed since that time.

India is in fact a sub-continent in which all climates, all races, all religions, all cultures, indigenous and foreign, meet. To go from Kerala to the Himalayas through Rajasthan is like traveling from the south of Morocco to Mont Blanc, with a call at magical tropical islands where water and verdure maintain the mugginess of tropical flowers and fruits which seafarers dream about. And so I set out for India, seeking...What I truly hoped was to meet a genuine yoga master (such are generally rare and hidden), who could guide me through this mundane, unknown path.

Thanks to Indian friends living in Europe, I had a letter of introduction to one of these invisible men. They are invisible not because of magic, but because, unlike Europeanized or Americanized “gurus,” they are seemingly ordinary persons with nothing but their glance to differentiate them from daily passersby.

I meet the Master:

“Why do you wish to do yoga?”

“I think this can help me to strengthen my own life and to advance in my work.”

(Needless to say, this conversation took place with help of a young student interpreter.)

“What is your job?”

“I am a dancer.”

“Dance is a gift of the gods—Shiva-Naharaja is the lord of dance. It is a difficult art. What is your dance?”

I felt embarrassed to explain. In fact, I did not know what my dance was!

“I guess that you do daily training, exercises?”

“Yes, of course!”

I did not know how to explain to him. And he said:

“Show me!”

I noticed a wooden balcony surrounding the terrace where we were seated on the floor.

“Like that, we do exercises at the bar.”

“Go ahead.”

I breathed deeply, even more anxious in front of him than on opening night. The floor was polished natural wood, but not slippery, which allowed me to do careful and simple work. After forty minutes, neither his body nor his gaze had shifted. Sweating, I said to him:

“It is what we do every morning. The bar.”

A long silence.

Then:

“Why do you want to do yoga? If your mental work is free and your body straight and without tension, if you let the exercise conduct you and not the contrary, if you desire nothing but the exercise for its beauty and truth, you have your yoga. Don't look elsewhere. Do what you call “the bar” for its beauty, without thinking of progress, because we only progress by giving up the idea of progress.”

Since that day, to me, the bar is not linked to a technique, a style, a certain form of dance. It is a form of yoga which strengthens my body and my mind and offers me a chance to understand any form of dance, because all dance partakes of the same essence. The problem is always to pass from the traditional art to the so-called artist's world.

Who built the temples in Egypt, in Europe, in Asia?

Which artist signed the dances in India, in Africa or in Bali? Is the signature, even of those counted among the greatest, truly “progress”?

Traditional art will always remain as the source of inspiration, and aspiring artists (among whom I must count myself) will always need to resort to the fundamental traditions and source of being. Without the deep meaning of the sacred, without the communal contribution of dance in its social aspect, my art means nothing. I am just one link in the chain of civilization which is at times ascending, but more often only gives the appearance of progress.

During my years of searching, my discovery of Japan in the sixties was like a flash of inspiration. Since my childhood, the country of the rising sun had been fascinating to me. I had read Sei Shonagon, explored the sculpture and temples

of Kyoto and Nara, seen the movies of Mizoguchi and Kurosawa, and been touched by such examples of great beauty and intelligence. I knew of the rapid rise to modernity undergone by Japan, and the Japanese successes in the technological field, all different but always bold and in the forefront of the present-day world. I first discovered Japanese theatre, Noh, Kabuki, Bunraku—forms of art in which words, dance, music and the sense of space form a whole. I was transported with admiration when I encountered in these manifestations of the past their complementary modernity, and when I realized to what extent this theatre, this dance, were what myself and others of the European theatre were so eagerly searching for. After a day spent experiencing Noh, soaked in the modernity, abstract and lyrical, of this dance of ages past, and above all impressed by its timelessness, I emerged to see skyscrapers, electronic goods, the Shinkansen, advertisements, shops filled with useless goods—all of which seemed to me to come from another age. By contrast, the traditional Japanese arts appeared to me to embody the essence of the civilization of the future.

Material progress is often all but delusion, and real modernity is discovered in ages other than our own, in which the word “modern” is so often used! The Pantheon is modern, Shakespeare is modern, Jean-Sebastian Bach is modern, the Ise-jingu Shrine is modern.

But does not the essence of Dance lie in its ability to transcend time and, with rhythm, the pulse of our heart, to find again eternity in the human?

稲盛財団1999——第15回京都賞と助成金

発 行 2000年12月25日

制 作 財団法人稲盛財団

京都市下京区四条通室町東入函谷鉾町88番地 〒600-8009

電話〔075〕255-2688

ISBN4-900663-15-8 C0000